



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre de recherches Europes-Eurasie

CREE

sous tutelle des

établissements et organismes :

Institut National des Langues et Civilisations Orientales



Décembre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Centre de recherches Europes-Eurasie**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	A	A	A	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre de recherches Europes-Eurasie
Acronyme de l'unité :	CREE
Label demandé :	EA
N° actuel :	EA4513
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Marie VRINAT-NIKOLOV et M. Vincent BENET
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Catherine SERVANT et M. Jean RADVANYI

Membres du comité d'experts

Président : M. Daniel AZUELOS, Université de Picardie Jules Verne

Experts :

- M. Samim AKGONUL, Université de Strasbourg - CNRS
- M. Vladimir BELIAKOV, Université de Toulouse 2- Mirail (représentant du CNU)
- M^{me} Evelyne ENDERLEIN, Université de Strasbourg
- M. Jean-François FAYET, Université de Fribourg, Suisse

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Françoise LARTILLOT

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Manuelle FRANCK, Vice-Présidente recherche de l'INALCO



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le CREE (Centre de recherches Europe-Eurasie - EA 4313) a été créé en janvier 2010 dans le cadre du contrat quadriennal 2010-2013. Il prenait la suite de trois composantes de l'INALCO déjà existantes : Le Centre d'Etudes balkaniques (CEB), le Centre d'étude de l'Europe médiane (CEEM) et le Centre de recherches Russie-Eurasie (CRREA), qu'il a fusionnées.

Le but de l'opération était la rupture avec le cloisonnement de ces groupes de recherche par grandes zones géographiques, en consolidant des collaborations transversales qui existaient déjà mais qui étaient encore insuffisamment développées. Le CREE se proposait ainsi de dégager de véritables synergies et de faire émerger de nouvelles dynamiques que ne permettait pas tout à fait de construire la division traditionnelle de ces aires culturelles en grandes entités historiques héritées du passé ou en espaces géographiques et linguistiques. La nouvelle approche se voulait autant diachronique que synchronique et s'appliquait à mettre au centre du projet la transversalité et la collaboration des différents spécialistes de littérature, d'histoire, de géopolitique et de linguistique.

Le CREE a disposé de trois grands bureaux sur le site de l'INALCO à Vincennes, mais il a regagné durant l'été 2012 les locaux traditionnels de l'Institut, 2 rue de Lille à Paris (75007) où il dispose d'une salle spacieuse multifonctionnelle, d'un petit bureau pour les co-directeurs et d'un bureau pour les invités extérieurs.

Équipe de Direction :

M^{me} Marie VRINAT-NIKOLOV et M. Vincent BENET, co-directeurs.

Bureau du CREE : M^{me} Joëlle DALEGRE, M^{me} Catherine GERY, M^{me} Catherine POUJOL, M^{me} Taline TER-MINASSIAN



Effectifs de l'unité :

Sur la totalité de l'effectif prévu au 01/01/2014, 38 fiches individuelles (37 producteurs) ont été présentées pour le projet.

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	42	40	37
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	2	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	8	5	4
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	53	47	42

Taux de producteurs	80 %
---------------------	-------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	40	
Thèses soutenues	19	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	20	19



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

La richesse des publications, l'originalité et l'actualité des problématiques, le dynamisme caractérisent cette équipe.

On peut constater d'autre part que le CREE a une vraie politique de valorisation de la recherche, que le travail collectif est effectif, et que la transdisciplinarité et la transversalité affichées sont véritablement mises en œuvre.

Certains champs disciplinaires sont bien représentés dans cette unité, qui peut se réclamer d'une exclusivité nationale (voire dans certains cas internationale) dans la recherche et l'exploration de certains champs et de certaines aires géographiques.

Le nombre des doctorants est très important (40 sont en cours de thèse) et leur dynamisme peut se mesurer au nombre de leurs publications. Ils ont réussi pour la plupart à constituer un bon réseau de contacts sur le terrain, aidés en cela par la signature de conventions inter-universitaires. Beaucoup d'étudiants ont choisi des co-tutelles et des co-directions, ce qui s'explique par la nécessité de travailler sur plusieurs champs, plusieurs disciplines et plusieurs langues.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le financement et l'encadrement matériel des thèses sont insuffisants (un seul poste d'ATER pour l'INALCO, une seule thèse financée pour le CREE).

Il conviendrait de rechercher l'intégration dans des projets européens et internationaux.

L'inexistence de personnel technique (ITA, secrétariat) est problématique.

Il serait également opportun de dynamiser les coopérations à l'intérieur du PRES.

Recommandations :

Il faudrait veiller à ce que les demandes légitimes du CREE pour recruter du personnel technique et administratif trouvent un écho favorable. Un tel appui technique paraît nécessaire pour que l'équipe puisse développer tout le potentiel qu'elle recèle déjà et qui transparait dans le projet, mais ne peut exprimer sa pleine mesure pour l'instant (particulièrement le développement de projets européens s'imposerait mais ne peut se faire sans cet appui).



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

L'expertise du bilan n'a été possible que sur deux années (2010-2012). Le Centre de Recherches Europes-Eurasie regroupe actuellement quatre composantes travaillant sur trois aires géographiques et culturelles : le Centre d'Études balkaniques (CEB) qui publie annuellement les Cahiers Balkaniques, le Centre d'Étude de l'Europe médiane (CEEM), l'Observatoire des États post-soviétiques et le Centre de Recherches russes et sibériennes (CERRUS) qui publie la revue Slovo.

La production de l'unité est d'une qualité scientifique remarquable, l'originalité et la variété des thèmes doivent être soulignées. Les langues utilisées sont aussi bien le français que les langues des différents espaces linguistiques concernés, mais il y a même des publications en anglais et en allemand (cela devrait peut-être être davantage développé). Les articles dans les revues nationales et internationales avec ou sans comité de lecture sont nombreux, mais on compte aussi un certain nombre d'ouvrages propres et collectifs.

On remarquera cependant que certains chercheurs limitent leur collaboration scientifique aux revues de la maison (*Slovo*, *Cahiers balkaniques*) mais il s'agit de domaines où le nombre de revues à l'international est limité. Il convient de souligner également l'intense participation des membres du CREE à des congrès nationaux et internationaux.

Les chercheurs du CREE jouent leur rôle de passeurs en direction du public par de nombreuses traductions, introductions et annotations d'ouvrages et surtout à travers la publication d'ouvrages de vulgarisation, la rédaction d'expertises de traduction pour le Centre National du Livre et la participation à de nombreuses interviews et à des émissions de radio et de télévision.

D'autre part, l'Observatoire des États post-soviétiques et ses petits déjeuners est un lieu d'échange qui attire de nombreux chercheurs et des personnalités extérieures et il a généré de nombreuses journées d'études assorties de publications. On pourrait ajouter enfin que la publication d'articles de doctorants en cours de thèse est exceptionnellement élevée.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le rayonnement et l'attractivité sont assez remarquables malgré l'absence de recherche de financement pour des projets transnationaux. L'absence de personnel technique qualifié se fait ressentir. Pour autant l'INALCO et le CREE en son sein reste un important vecteur de rayonnement vers le public (cf. les petits déjeuners de l'Observatoire des États post-soviétiques avec de nombreux intervenants extérieurs), car c'est l'un des seuls lieux en France où l'on peut bénéficier d'une expertise dans des domaines où les spécialistes sont fort rares.

Les deux revues du CREE sont mises en ligne et sont donc accessibles aux chercheurs universitaires et plus généralement à tout public intéressé.

L'attractivité académique peut se mesurer au nombre de thèses soutenues et devant être soutenues : Une quarantaine pour la période examinée et quatre HDR soutenues. Le nombre de doctorants d'origine étrangère est très important, ce qui témoigne du bon positionnement international de l'INALCO. Mais les étudiants ne bénéficient que très rarement d'aides financières de l'INALCO ou d'aides extérieures.

Les membres du CREE sont également sollicités à l'extérieur pour la rédaction de dictionnaires (russe, grec ...) ou pour d'autres productions destinées au grand public (Atlas géopolitique du Caucase).



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'effort de valorisation érudite (manuels, dictionnaires, monographies par pays, atlas géopolitiques, traductions, collaborations cinématographiques) est particulièrement soutenu, les collaborations avec le monde extérieur (Instituts, ambassades, presse, radio, télévision) sont régulières.

Mais cette ouverture vers l'extérieur ne génère pas assez de financements (aides à la publication, bourses d'étudiants etc.).

Le projet professionnalisant inclus dans le thème « Risques, crises, conflits : Les sociétés postcommunistes face aux crises et aux risques majeurs en Eurasie », du projet, témoigne grâce à l'association avec des chercheurs en médecine (EHESP, Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique) d'une volonté d'offrir aux étudiants des perspectives d'avenir dans le domaine de la communication de crise ou de la gestion des crises.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Les statuts de l'unité tels qu'ils sont présentés dans le projet sont d'une grande clarté et n'appellent aucune remarque particulière.

On peut mettre en évidence un véritable effort pour trouver des thèmes communs qui regroupent les membres de l'équipe, même si la politique de recrutement ne peut pas avoir véritablement lieu dans le cadre d'une équipe d'accueil.

L'organigramme qui présente les axes et les thèmes de recherche du CREE permet de bien visualiser les différents projets et de comprendre l'intérêt des collaborations transversales. Il semble que le décroisement ait généré ou renouvelé des axes de recherche originaux dans lesquels la plupart des chercheurs trouveront à s'investir.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'unité relève de 'ED n° 265 "Langues, Littératures et Sociétés du monde" qui est l'unique école doctorale de l'INALCO.

L'implication des doctorants dans la recherche (journées d'études, colloques) est remarquable. Leur production scientifique est riche et cela est dû aussi à la qualité de l'encadrement scientifique. En revanche, l'absence structurelle de démarches en vue de l'obtention de financements de thèses est dommageable à l'achèvement des doctorats dans un délai déraisonnable. La plupart des doctorants sont salariés par ailleurs, ce qui ne leur permet pas de se consacrer à plein temps à la rédaction de leur travail de recherche. Il est d'autant plus remarquable qu'ils réussissent à dégager du temps pour des publications d'étape.

Certains des axes ou thèmes s'adossent sur un cours de master, ce qui symbolise très bien l'interaction nécessaire entre formation et recherche. Pour autant, cette excellente initiative n'est pas encore étendue à l'ensemble des projets de recherche. Il conviendrait de généraliser l'expérience à d'autres axes ou thèmes.

Il existe, comme cela a été dit, un secteur où la recherche peut déboucher sur une formation professionnalisante. Cela présente un grand intérêt, mais il faudrait penser à la possibilité de subventionner une telle formation (recherche de partenariats avec les pays concernés, collaboration avec d'autres institutions du PRES ou extérieures au PRES susceptibles d'être intéressées).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Les axes et les thèmes présentés dans le projet sont cohérents et originaux. Le projet devrait, sur sa lancée, aboutir à des réalisations remarquables. Pour autant, il semble qu'on pourrait créer des conditions plus favorables à la mise en œuvre de ce projet ambitieux : recherche de financements extérieurs, coopération avec d'autres instituts dans le cadre du PRES, aide à la professionnalisation etc.



4 • Analyse thème par thème

La nouvelle structure se décline en trois « axes » (1, 2 et 3 selon la présentation du projet) qui sont des thèmes essentiellement fondés sur des aires géographiques, linguistiques ou culturelles, et trois « thèmes » (appelés « thèmes A, B et C dans le dossier) qui prévoient des études transversales ; chacune de ces rubriques réunit deux à trois « projets ».

Axe 1 : Histoire, géopolitique, évolution contemporaine

Nom du responsable : M. Faruk BILICI

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	13	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	6	
TOTAL	22	



• Appréciations détaillées

L'approche pluridisciplinaire d'une aire géographique précise, celle du pourtour de la mer Noire, est sans conteste très riche en potentialités prenant en compte la « longue durée » des sciences historiques.

En revanche la fourchette chronologique proposée, trop vaste car allant du 2^e millénaire avant JC à nos jours (4 000 ans d'Histoire) nuit à la perspective de faisabilité d'un tel projet.

Le projet devra mobiliser des expertises dans des disciplines telles que l'Archéologie, l'Histoire, l'Anthropologie, la Linguistique ou l'Ethnologie, de divers pays allant de l'espace russophone à l'espace grecophone en passant par l'espace turcophone. Par conséquent, le projet a un fort potentiel d'attractivité scientifique, et affiche une ambition qui ne sera pas évidente à transcrire dans les résultats.

La description du projet est d'ailleurs beaucoup trop succincte pour qu'il soit possible d'évaluer les perspectives d'Interactions avec l'environnement social, économique et culturel.

Le projet, tel qu'il est présenté, réunit pour l'instant 9 enseignants chercheurs du CREE, 4 de l'INALCO appartenant aux autres composantes, et 3 d'autres établissements français. Dans les conditions actuelles, le projet souffre d'un manque de coopérations étrangères, pourtant indispensables pour sa réalisation.

Le projet n'est pas adossé à un programme de Master. La présentation brève propose, parmi les « opérations de recherche » un « Séminaire » et des « journées d'études » sans qu'il soit précisé s'ils seront partie intégrante d'une formation proprement dite.

Pendant, le projet repose sur une vision claire du développement du champ scientifique. Il est cohérent et original à la fois dans son objet d'étude ainsi que dans la démarche scientifique proposée.

Conclusion :

• Points forts et possibilités liées au contexte :

Il s'agit d'un projet de recherche pluridisciplinaire, qui ambitionne de mobiliser des enseignants chercheurs et des chercheurs de tous les pays du pourtour de la mer Noire, pour une prise en compte de « longue durée » consacrée à l'étude d'une zone géographique spécifique ; celle de la mer Noire. La qualité et la renommée des universitaires engagés dans le projet laisse prévoir des résultats concrets pour une meilleure analyse de cette aire, à travers des approches scientifiques, des langues, des méthodes d'analyse diverses, même si l'ampleur de la tâche semble dépasser les moyens mis en œuvre.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le cadre chronologique proposé par le projet paraît irréaliste.

Par ailleurs, l'absence de coopérations internationales pour un projet aussi englobant est étonnant.

Il est difficile de comprendre si le projet contient un volet de formation conséquent.

• Recommandations :

Le comité d'experts recommande de réduire la durée prise en compte pour l'étude et de concentrer les efforts davantage sur notre ère. La mise en place d'un séminaire avec une thématique précise est également souhaitable. Le projet doit permettre de formaliser les relations avec des universités turques, grecques, bulgares, ukrainiennes, russes, géorgiennes et/ou arméniennes...



Axe 2

Littératures, arts, cultures, représentations

Nom du responsable : M^{me} Frosa BOUCHERAU

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	16	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	4	
TOTAL	24	



• Appréciations détaillées

Cet « axe » - selon la dénomination choisie par l'unité - se décompose en deux projets dont le premier est consacré aux écritures balkaniques et le second au « roman de l'étrangéisation ». Ces deux composantes sont placées sous la responsabilité d'une seule et même collègue mais chacune entend déboucher sur une journée d'étude, ainsi que sur un colloque suivi de publication.

Le premier projet qui s'inscrit dans le prolongement de l'actuel Centre d'Etudes Balkaniques se focalise sur la littérature balkanique et entend privilégier la réflexion sur les questions de l'oralité et des influences de l'Occident. L'originalité de ce « sous-axe » ne fait pas de doute, dans la mesure où il s'agit d'un travail qui fédère des spécialistes de langues rares de manière certainement unique en France et suivant un véritable programme de travail.

Toutefois le dossier ne donne pas d'autres précisions sur les deux problématiques sélectionnées. L'interaction avec l'environnement social, économique et culturel devrait être de l'ordre de l'expertise dans ces domaines mais elle n'est pas précisée. Le travail des enseignants-chercheurs regroupés paraît clairement structuré. Pour ce premier élément, il est évident que l'équipe prend appui sur sa diversité structurelle qu'elle rend fructueuse. Il sera nécessaire cependant de circonscrire encore mieux les problématiques qu'il est envisagé de traiter.

Le second projet fait l'objet d'une réflexion théorique plus avancée. La notion d'«étrangéisation» est bien définie en relation à V. CHLOVSKI et aux formalistes. Son application à la littérature d'après 1945 paraît tout à fait pertinente ainsi que son lien à l'opposition entre faction et fiction. La mention d'œuvres d'écrivains des « Europes et de l'Eurasie » laisse penser que la diversité structurelle de l'équipe est rendue féconde.

Dans les deux cas, il serait utile de déposer une demande de financement sur projet et de mener ces études de manière plus systématique. Par ailleurs, il faudrait envisager de manière plus précise d'associer des doctorants à ces travaux.

De manière générale, il ressort clairement que ce thème permet à l'ancien CEB de préserver son identité et de poursuivre un travail scientifique déjà mené, d'assurer donc une cohérence scientifique des travaux collectifs sur la durée. Le problème qui ressort est celui d'une articulation suffisamment claire avec ce que les responsables de l'équipe nomment des « thèmes » (les « thèmes transversaux » détaillés ci-dessous). On reste également en attente de précision relativement aux modes de financement, aux interactions internationales, à l'intégration des chercheurs.

On recommande donc à l'équipe, non seulement de mener les projets annoncés qui paraissent pertinents voire originaux, non sans les circonscrire plus étroitement, mais également d'approfondir encore le travail de cohésion déjà mené, de l'adosser en outre à un travail technique permettant la collecte de financements au plan international et l'intégration plus claire des doctorants.



Axe 3

Langue et sociétés, linguistique, développement numérique

Nom du responsable :

M. Antoine CHALVIN

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	18	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	2	
TOTAL	23	



• Appréciations détaillées

En ce qui concerne le projet « Langues et sociétés - changements linguistiques internes et externes : similitudes et divergences », les thématiques sont cohérentes et originales. L'originalité se manifeste par le caractère transnational et pluridisciplinaire. En effet, plusieurs états et plusieurs langues faisant partie des zones géopolitiques différentes - espaces européen, balkanique et méditerranéen - seront étudiés aussi bien du point de vue synchronique que diachronique.

On apprécie l'ouverture du projet linguistique sur la dimension sociale, à travers la collaboration entre les chercheurs linguistes et ceux qui travaillent sur les aspects social et historique. Ce fait témoigne de l'élargissement disciplinaire. On souligne aussi l'ouverture, au plan national, du projet, qui se traduit par les partenariats avec le CERMOM (Centre de recherche Moyen-Orient, l'EA 4091 de l'INALCO), et le Groupe d'Études Orientales, Slaves et Néo-helléniques (GEO, l'EA 1340, Université de Strasbourg).

La faisabilité du projet est pertinente, car sa progression scientifique est planifiée de façon précise.

Le projet « Corpus et dictionnaires » relève des études lexicologiques et lexicographiques appliquées. Les thématiques y sont cohérentes. Son originalité se manifeste à travers la réalisation des corpus et dictionnaires de langues différentes. La visibilité de ce projet doit se concrétiser grâce aux Journées d'études prévues. Le partenariat envisagé avec l'équipe ERTIM (Equipe de Recherches Textes Informatique Multilinguisme) de l'INALCO vise à une meilleure attractivité du projet.

Conclusion :

• Points forts et possibilités liées au contexte :

La transversalité aréale et la transdisciplinarité sont facilitées par une collaboration étroite des chercheurs de spécialisations différentes travaillant sur des aires sensibles ; la conception et la production des supports et outils pédagogiques sont une originalité de ce thème et cela ne nuit aucunement à l'existence d'une stratégie scientifique pour le quadriennal 2014 à 2018.

• Points à améliorer et risques liés au contexte :

On peut déplorer un déficit en sources de financement et une absence chronique de personnel technique qualifié.

L'implication dans les instances structurant la recherche au niveau régional, national et international est relativement faible et on peut regretter l'absence de partenariats internationaux.

Il n'y a pas vraiment de stratégie en termes de rayonnement et de recherche de financements des projets.

• Recommandations :

Il conviendrait d'élargir la coopération avec d'autres centres de recherche en France travaillant dans les mêmes domaines, ainsi qu'avec des organismes de recherches des pays étudiés.

On pourrait envisager de diversifier et d'intensifier les manifestations scientifiques nationales et internationales afin que les chercheurs de cet axe se fassent mieux connaître dans les communautés scientifiques.

Il serait également opportun de rechercher des partenariats nationaux et surtout internationaux en vue d'obtenir des financements extérieurs.



Thème A (transversal) : Nation, nationalités, questions nationales : constructions et déconstructions, héritages et adaptations, réappropriations et recompositions (XIXe-XXI siècles).

Nom du responsable : M^{me} Catherine SERVANT

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	12	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	14	
TOTAL	27	

Bien que relativement traditionnelle, la problématique des identités nationales trouve dans le contexte choisi – l'Europe médiane, Russie et Eurasie – un terrain d'étude transnational privilégié, dont l'ardente actualité s'impose à une institution telle que l'INALCO.

Le thème se décline sous la forme de trois projets liés entre eux par une approche culturelle de l'espace :

– Projet A.1 : Penser, écrire, faire (et défaire) la nation : discours sur la question nationale au XIXe siècle et jusqu'à la Première Guerre mondiale ;

– Projet A.2 : Héritages et patrimoines : Le traitement des héritages culturels du XIXe siècle sous les régimes communistes ; Soviétisation et adaptation des classiques en URSS ; Patrimoine dans les Etats postsoviétiques ;

– Projet A.3 : L'émergence de nouveaux discours nationaux et à la légitimation de l'Etat dans les sociétés d'Europe et d'Eurasie.

Ce triptyque inscrit dans la longue durée historique se veut résolument pluridisciplinaire et comparatiste.



• Appréciations détaillées

Le premier projet est intitulé *Penser, écrire, faire (et défaire) la nation* : discours sur la question nationale au XIX^e siècle et jusqu'à la Première Guerre mondiale. S'inscrivant dans le cadre des travaux de M. HROCH sur les étapes de l'accèsion à l'être national et de ceux qui sont consacrés aux « petites nations européennes », il dispose d'une forte dimension comparatiste.

• Points forts :

L'approche comparatiste et la concentration sur les pierres d'achoppement, l'« inévidance » de la nation sont autant de contextes stimulants.

• Point faible et recommandation :

La place accordée à l'écrit comme expression privilégiée de l'intellectuel, et comme vecteur du roman national, marginalise d'autres pratiques culturelles et d'autres objets artistiques plus originaux (les conférences, les cartes postales, les expositions...).

Le deuxième versant du triptyque - Héritages et Patrimoines - se décompose lui-même en trois sous-projets respectivement intitulés : Le traitement des héritages culturels du XIX^e siècle sous les régimes communistes ; Soviétisation et adaptation des classiques en URSS ; Patrimoine dans les Etats postsoviétiques.

• Points forts :

Ces trois sous-projets sont remarquablement structurés, et définis de façon cohérente. L'articulation des trois parties permet de suivre les différentes étapes et modalités de la construction patrimoniale. Les objets étudiés par l'équipe travaillant sur le patrimoine sont originaux et féconds.

• Point faible :

On ne distingue pas toujours, notamment à propos du traitement des héritages culturels du XIX^e siècle sous les régimes communistes - un projet qui s'inscrirait dans le prolongement des travaux réalisés depuis 2008 en collaboration avec le CEFRES (Centre Français de Recherches en Sciences Sociales) de Prague -, l'apport attendu pour le nouveau contrat quinquennal.

Le troisième volet est consacré à l'émergence de nouveaux discours nationaux et à la légitimation de l'Etat dans les sociétés d'Europe et d'Eurasie. Il prolonge des travaux déjà initiés (journée d'étude), mais ralentis par le départ à l'étranger d'un collaborateur.

• Point fort :

Les trois catégories d'entrées choisies pour interroger le sujet (outils mémoriels, l'espace du débat, rôle des exils) sont clairement définies et pertinentes. La compétence des collaborateurs sur ce sujet qui nécessite de larges connaissances linguistiques est réelle.

• Point faible et recommandation :

L'ouverture du cadre chronologique à la période antérieure à la Première Guerre mondiale peut favoriser des synergies avec les projets précédents, mais elle risque surtout d'estomper la singularité de la transformation systémique concomitante à la fin de l'URSS. Une façon d'éviter ce travers consisterait à définir de manière plus précise un corpus de sources plus spécifique au sujet.



Thème B (transversal) : Risques, crises, conflits

Nom du responsable : M^{me} Catherine POUJOL

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	18	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	7	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	21	
TOTAL	46	



• Appréciations détaillées

Le thème B du dossier : Risques, crises, conflits (2014-2018) avec ses trois rubriques est encore en projet. Certains colloques sur des thèmes proches ont déjà eu lieu au cours du quadriennal précédent (colloque : Femmes des Balkans sous l'occupation en décembre 2012). Des colloques internationaux avec d'autres institutions (séminaire itinérant Paris-Strasbourg-Bâle) et la publication de quatre volumes thématiques sont prévus pour le prochain quinquennal : un colloque sur les guerres balkaniques à Bâle en septembre 2013.

Le projet ambitieux est très bien structuré et les trois axes (1. « 1908-1918. Les années où tout a basculé dans l'Est méditerranéen ». 2. « Vivre dans les années 1940 dans les Balkans ». 3. « Les sociétés postcommunistes face aux crises en Eurasie ») se complètent parfaitement. L'excellence des publications issues des colloques antérieurs, les collaborations annoncées et la qualité des chercheurs ne permettent pas de douter que les productions futures seront d'un haut niveau scientifique.

L'arc historique (de 1908 à nos jours) envisagé, les thématiques très actuelles (périodes de crise, mémoires et représentations, démographie, flux migratoires, gestion des crises sanitaires et sociales et des risques), le croisement des disciplines (histoire, littérature, médecine d'urgence), le recours à des collaborations pluridisciplinaires dans le cadre du programme Prime Pour l'Emploi 2011 du PRES (INALCO, IPGP : Institut de Physique du Globe de Paris, EHESP : Ecole des Hautes Etudes en santé Publique), l'implication d'autres universités (Strasbourg, Bâle, Nancy 2, Ecole française d'Athènes) dans ce programme très varié, tout cela laisse augurer qu'il est appelé à se déployer dans l'univers académique et bien au-delà.

Le troisième axe du thème implique d'autres équipes dans le cadre du programme PPE 2011 du PRES Paris-Sorbonne-Cité (IPGP, EHESP). Il inclut un volet pratique (apprentissage de la communication de crise). Dans ce sens, il offre à de nombreux acteurs économiques et sociaux une expertise de spécialistes des sociétés postcommunistes en Eurasie que seul en France l'INALCO peut mettre à leur disposition.

Les trois projets du thème sont particulièrement bien structurés et ils s'interpénètrent de telle manière que des collaborations croisées des différents chercheurs participant à l'équipe pourraient s'en trouver facilitées. D'autre part, l'Observatoire des Etats postsoviétiques qui est porteur du troisième axe, professionnalisant, du projet, est bien établi depuis longtemps au sein de l'INALCO et offre des compétences réelles en termes d'organisation et de gestion d'équipe scientifique.

Le troisième volet du thème est plus particulièrement axé sur la professionnalisation des étudiants (crises sanitaires, humanitaires et sociales). L'idéal de formation par la recherche s'incarne parfaitement dans ce projet ambitieux.

L'argumentaire développé pour chacun des trois axes du thème est suffisamment précis et détaillé dans tous ses points pour qu'on puisse se faire une idée de la visibilité et de la stratégie à 5 ans du projet. Le projet prend appui sur des réalisations du précédent quadriennal qu'il prolonge et complète en y ajoutant des problématiques nouvelles (migrations, démographie, vie des femmes sous l'occupation, représentations littéraires, gestion des crises).



Conclusion :

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Le thème est globalement homogène et bien structuré, tout en faisant droit à des problématiques diverses et en ouvrant la possibilité à des entrecroisements disciplinaires. Le concept de crise est particulièrement bien adapté aux trois volets du thème.

Les deux premiers axes ouvrent l'arc chronologique avec les guerres balkaniques et le ferment avec les deux conflits mondiaux, ce qui donne une unité thématique à l'ensemble. Le troisième volet est plus contemporain, puisqu'il étend le concept de crise et de gestion de crise à la réalité présente des Etats anciennement communistes de l'Eurasie. Il s'appuie sur la longue expérience et l'expertise acquises par l'observatoire des Etats post-soviétiques. C'est le volet professionnalisant du thème qui est appelé à rendre de nombreux services dans la pratique de la gestion des crises humanitaires.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Pour conforter l'axe professionnalisant (gestion des crises humanitaires), il serait peut-être utile, au-delà de la collaboration à l'intérieur du PRES, de faire davantage appel à d'autres acteurs et à d'autres institutions de la vie économique, sociale, culturelle.

- Recommandations :

Une plus grande internationalisation et un élargissement à d'autres acteurs de la vie économique et sociale serait souhaitable, ne serait-ce que pour conforter le troisième axe professionnalisant du thème.



Thème C (transversal): Identités en mouvement

Nom du responsable : M^{me} Eva TOULOUZE

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	7	
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	11	
TOTAL	19	



• Appréciations détaillées

Ce thème se scinde en 2 projets liés par la question de l'identité en mouvement, mais dont les champs d'investigation sont fort différents.

Le premier concerne les « modalités de la mise en discours du sexe ». L'approche se veut interdisciplinaire (histoire, littérature, anthropologie, psychologie, sociologie) et rejoint les interrogations posées par les études de genre, largement développées dans les pays anglo-saxons et est-européens, mais (encore ?) peu instituées en France, ce qui constitue l'originalité du projet. Vu l'intérêt suscité par l'évolution de ces discours dans les sociétés non occidentales, il est fort probable que ces recherches déboucheront sur une ouverture médiatique.

- Point fort :

L'adossement à un Master contribuera à sensibiliser et à former les étudiants dans ce domaine.

- Point faible :

La multiplicité des approches contradictoires sur ce sujet risque d'entraîner un éparpillement des études réalisées.

Le deuxième versant de ce diptyque est lui-même triple. Uni par le sujet fédérateur des identités minoritaires en Sibérie, il envisage d'aborder les domaines suivants :

- la question du renouveau religieux dans les espaces pluriethniques de Sibérie ;
- le nouveau positionnement de l'intelligentsia dans ce même espace ;
- l'évolution linguistique des minorités étudiées.

Les bases du projet ont déjà été posées en 2012 par des Journées d'études et se poursuivront en 2013 et 2014, elles seront accompagnées de publications dont la thématique est fixée jusqu'en 2017. Le projet est solidement conçu et structuré.

- Point fort :

Toutes les questions envisagées sont pointues, très peu explorées, innovatrices, originales et leur valeur heuristique est indéniable.

- Point faible et recommandation :

La diversité des problématiques envisagées peut nuire à la cohérence du projet. De plus, la spécificité des domaines étudiés peut restreindre les chances de débouchés professionnels des étudiants qui s'y investiraient de façon trop unilatérale.



5 • Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : Lundi 17 décembre 2012 à 10h00

Fin : Lundi 17 décembre 2012 à 18h00

Lieu de la visite :

Institution : Salons de l'INALCO

Adresse : 2 rue de Lille, 75007 Paris

Déroulement ou programme de visite :

10h00-10h45	Briefing experts en huis clos (prise de contact, répartition des questions, premier échange sur l'Entité de Recherche).
10h45-11h15	Présentation de l'unité par sa directrice et/ou les responsables des axes.
11h15-12h15	Discussion générale entre le comité et tous les membres de l'équipe présents, y compris les doctorants.
12h15-12h45	Discussion Avec Les Doctorants Seuls.
12h45-14h00	Pause déjeuner.
14h00-14h30	Entretien à huis clos avec le VP Recherche.
14h30-15h30	Délibération des experts à huis clos.
15h30-18h30	Rédaction du rapport à huis clos.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

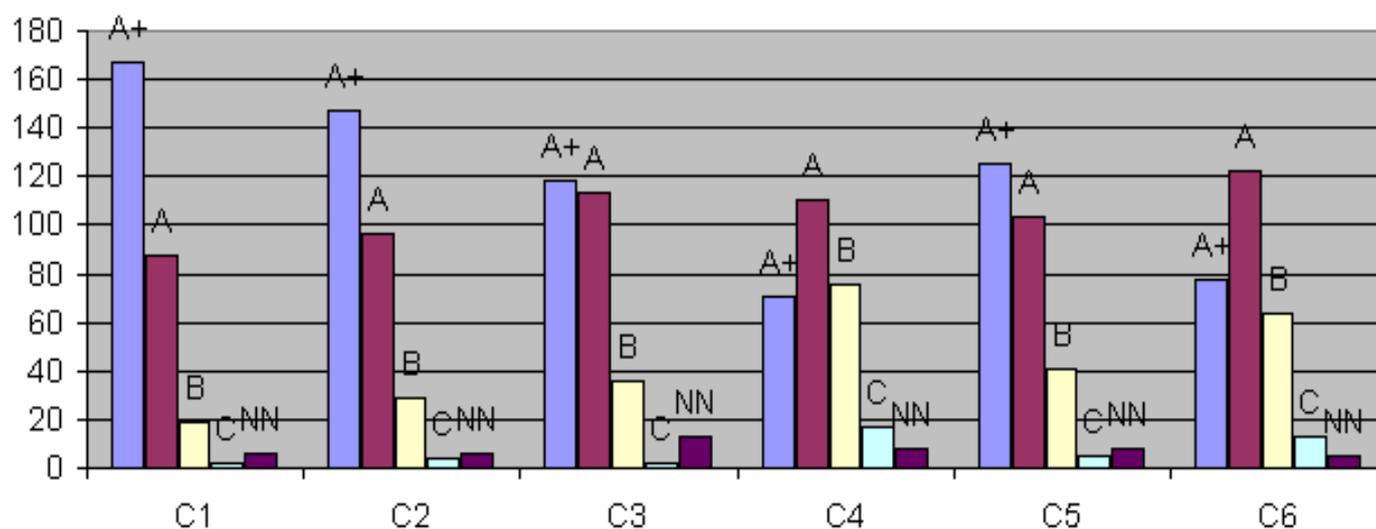
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

A Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Affaire suivie par M.-L. Jouannaux
mljouannaux@inalco.fr
tél : 01 81 70 12 12

Objet : Réponse au rapport d'évaluation du
CENTRE DE RECHERCHES EUROPEES-EURASIEEA 4124
N° : S2PUR140006653

Paris, le 27 mars 2013

Monsieur le Directeur,

Je vous remercie de l'envoi du rapport d'évaluation de l'unité de recherche EA 4124 CREE. Cette équipe, créée seulement en 2010, est en effet exemplaire quant à l'efficacité d'un regroupement cohérent sur des aires culturelles limitrophes et complémentaires. Sa direction a accompli un travail remarquable. Elle a réussi, comme le rapport le souligne à juste titre, le pari d'une recherche transversale et interdisciplinaire de très haut niveau. Dans les prochaines années, il sera crucial en effet d'emporter des contrats ANR, ERC ou bien internes à l'USPC pour donner la mesure de ses forces et assurer un appui complet, notamment sur le plan financier, aux jeunes chercheurs.

La direction de l'unité a souhaité répondre aux avis du président du comité :

Monsieur le Directeur

Ayant pris connaissance du rapport du comité d'experts à la suite de l'évaluation du Centre de recherches Europes-Eurasie (CREE), nous remercions vivement le comité pour la qualité de l'attention et de l'écoute dont ses membres ont fait preuve tout au long de leur visite, pour son avis positif et la lecture attentive qu'il a faite tant du bilan que du projet soumis. Le rapport met notamment en avant la richesse des publications du CREE, l'actualité, l'originalité, la transdisciplinarité et la véritable transversalité de ses problématiques, le dynamisme collectif de l'équipe, la cohérence et la bonne structuration des projets à l'intérieur des axes et thèmes du prochain quinquennal. En même temps, il pointe l'insuffisance des coopérations aux sein du PRES et un manque de moyens administratifs et techniques qui n'est pas sans répercussion sur l'intégration dans des projets internationaux et la durée moyenne des thèses.

Sensibles aux recommandations qui nous ont été adressées, nous souhaiterions souligner les points suivants :

- dès lors que le projet 2014-2018 a globalement reçu l'approbation du comité

d'experts, nous serons particulièrement attentifs à veiller aux appels d'offre (ANR, CNRS, projets européens, projets Sorbonne Paris Cité /IDEX/ et autres) et à attirer des financements, des collaborateurs et des partenaires institutionnels aux niveaux national et international ;

- de même, il est évident que la constitution des équipes, le contenu et la programmation scientifique de chaque axe, thème et opération de recherches, ainsi que le mode d'intégration des doctorants aux opérations de recherche, seront amenés à être précisés et affinés ;

- nous avons fait un gros effort pour faire accepter nos publications par revues.org et nous continuerons à favoriser la diversification des lieux de publications.

Par ailleurs, il convient selon nous de nuancer l'affirmation selon laquelle « les étudiants ne bénéficient que très rarement d'aides financières de l'INALCO » (p. 6). Précisons à ce propos que l'INALCO ne dispose que de très peu d'allocations doctorales (4 en moyenne par an). Cependant, aussi bien l'École doctorale que le CREE aident les étudiants à effectuer leurs missions sur le terrain et à participer à des colloques auxquels ils sont invités (de 2010 à 2012, le CREE a consacré en moyenne 6000 euros par an à ce poste sur les 42 000 qui lui étaient alloués, et l'École doctorale a financé des missions de doctorants du CREE à raison de 2670€ en 2010, 1658€ en 2011 et 2849€ en 2012).

Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes meilleures salutations.

Aboubakr Chraïbi

Vice-président du Conseil scientifique

